

Les intellectuels

A PRES celle des philosophes, voilà donc la disparition des intellectuels. Avaient-ils encore quelque chose à dire, quelques mots à ajouter ? En tout cas leur voix ne perce plus l'ombre où les ont relégués ces nouveaux phares de la pensée contemporaine que sont Coluche, Renaud ou Rika Zaraï. Il ne leur reste plus en somme qu'à se morfondre sur leur triste sort, comme le fait avec santé et allégresse Bernard-Henri Lévy dans son « Eloge des intellectuels ». (1).

Ce qui étonne, c'est que le discrédit ou la disqualification qui atteignent aujourd'hui les maîtres à penser les surprennent ou les chagrinent. N'est-il pas symboliquement merveilleux et intellectuellement séduisant qu'ils périssent dans ces flammes purificatrices qu'ils ont eux-mêmes allumées ?

Voilà plus d'un demi-siècle en effet qu'ils cassent systématiquement toutes les valeurs qui passent à portée de leurs spéculations, qu'ils discréditent et disqualifient toutes les structures, les croyances, les hiérarchies, les vérités, les disciplines, les rites, les raisonnements, les morales qui donnaient sa cohérence, son sens, son équilibre à notre société.

Leur impact a dépassé leurs espérances : comment ne pas les remettre en cause à leur tour, eux qui nous ont appris à douter systématiquement de tout ? Pourquoi les aurait-on maintenus sur leur trône, eux qui ont passé leur temps à tout désacraliser ?

Chantres de la libération de l'homme, leur acharnement à détruire l'ordre bourgeois et chrétien les a à ce point aveuglés que, après avoir été impuissants à prescrire ou prévenir les monstruosité d'Auschwitz, ils ont cautionné longtemps, de Gide à Jean-Paul Sartre, l'engagement stalinien qui devait leur être fatal.

Dépositaires d'une prétendue vérité universelle au nom de laquelle ils ont tout relativisé, et son contraire, au point de priver l'homme des moteurs moraux et éthiques essentiels à la dynamique de sa vie, leur fatuité et leur goût pour la rhétorique incantatoire les ont enfermés dans un système artificiel, car coupé de la rigueur des connaissances où résident les enjeux de l'homme d'aujourd'hui.

L'économiste, le mathématicien, le biologiste, le physicien, le médecin, l'artiste, le manager, les « savoirs spécialisés » occupent dès lors le terrain et tentent de faire avancer le monde.

Les interrogations qu'ils soulèvent sont chaque jour fantastiquement plus importantes que les solutions qu'ils apportent. Mais elles ont au moins le mérite d'être au cœur des données vivantes où se nourrit notre destinée. Viendra sans doute le temps de comprendre le sens de cette évolution foisonnante, d'en inscrire les éléments dans une totalité.

Mais s'ils veulent nous y aider, les intellectuels maîtres penseurs devront d'abord se recycler au contact des connaissances multidisciplinaires de notre fin de siècle à défaut desquelles toute globalisation abstraite est désormais vouée à la stérilité.

FAVILLA.

(1) Collection « Figures », chez Grasset